

Chapitre 31 : Chapitre XXXI ... Et pour ceux qui ont survécu

Par snakeBZH

Publié sur <u>Fanfictions.fr</u>. <u>Voir les autres chapitres</u>.

CHAPITRE XXXI: ... ET POUR CEUX QUI ONT SURVECU

C'était comme si le temps lui-même s'était figé. Plus aucun souffle de vent n'agitait les brins d'herbe. Si les arbres pouvaient bouger par eux-mêmes, ils se seraient approcher et auraient fait cercle autour des deux druides. A la lisière de la forêt, un vol de corbeaux se posa sur les branches et fixaient la scène sans pousser un seul croassement.

Les yeux rouges sang de Teñval et ceux noirs de Skedus se fixaient avec tant d'intensité que des éclairs auraient pu en surgir. Et soudain un éclair déchira la nuit. Skedus esquiva l'éclair en sautant au dessus. Il contre-attaqua d'un jet de flammes. Teñval ne l'évita pas, les flammes l'enveloppèrent totalement. Quand elles se dissipèrent, le patriarche des druides de Brocéliande était toujours debout, entouré d'une aura de ténèbres. Il posa les mains sur le sol générant un tremblement de terre, le sol se fissura et une langue de lave s'éleva pour s'abattre sur Skedus. Le dernier des Diskibien leva la main vers la masse de roche en fusion, un souffle glacial jaillit de sa paume et figea le magma en plein mouvement. Skedus chercha Teñval des yeux. Il ne le vit qu'au dernier moment, surgir du haut de la masse rocheuse nouvellement créée. Teñval plongea sur lui. Skedus dut faire un bond en arrière pour éviter le brécilien. Ne lui laissant pas le temps d'enchaîner, l'ennemi frappa d'un violent coup de poing au visage. Teñval se plia sur le côté sous le coup. Skedus enchaîna avec un autre coup mais son poing s'arrêta en pleine course.

Son poing était bloqué dans la paume de Teñval. Ce dernier se redressa. Malgré la marque du coup, il ne démontrait aucune douleur. D'un coup de pied, il repoussa Skedus à plusieurs mètres.

- « Tu frappes comme une fillette, dit Teñval. Et encore, je connais des gamines qui frappent plus fort que toi.
- -Ton sens de la répartie, j'en avais entendu parler. Je vais te montrer dans quoi je suis fort. »

Skedus tendit les mains vers le sol. Des éclairs surgirent de la terre, virevoltant autour de lui comme une armure de lumière bleue. Les éclairs devinrent noirs. Il leva les mains vers Teñval et la foudre noire fusa. Le patriarche du clan Teñval sauta sur le côté mais Skedus le suivit. Les éclairs brûlèrent les arbres. Les corbeaux s'enfuirent en croassant de peur. Teñval continua d'esquiver. Il devait contre-attaquer mais son adversaire était devenu une véritable

Le Brécilien, Drouz-Brezelel Hanezadur Chapitre 31 : Chapitre XXXI ...Et pour ceux qui ont survécu



arme vivante. Il ne pouvait l'approcher sans se faire toucher. Mais il devait le tenter. Il décida de s'arrêter de tourner autour de Skedus et lui fonça dessus. Il réussit à éviter les éclairs dans un premier temps mais l'un des arcs le toucha à l'épaule, puis un autre à la jambe. Finalement, il se prit toute une volée et s'effondra. Du sang suintait par les multiples blessures que lui avait infligées l'attaque de Skedus.

« Tu vois, dit Skedus en se délectant du spectacle du patriarche à terre. Tu as beau possédé la puissance de Drougael, tu n'en demeures pas moins un faible. Tu vas mourir. »

Teñval ne l'écoutait déjà plus. Il flottait dans un océan de lumière irréelle. Où était-il ? Il l'ignorait et s'en fichait il était bien. Il perçut une voix. Elle lui parut d'abord lointaine, puis elle se rapprocha. Ce n'était pas qu'une voix mais plusieurs. Elles lui étaient toutes familières.

- « Que viens-tu faire par ici ? demanda la voix d'un jeune homme.
- -Erwan, je reconnais ta voix, répondit Yannig en souriant. Je ne sais pas. Je ne sais même pas ce qu'est cet endroit.
- -Uheldad, tu n'as pas à être ici.
- -Loïg. J'aurais dû être là pour combattre Skedus.
- -Mais tu le fais.
- -Mais ce n'est pas en restant ici que tu le vaincras, continua Erwan.
- -Je crois qu'il m'a vaincu. Sinon je ne serais pas ici.
- -Mais tu n'es pas ici, reprit Loïg. Tu n'es pas dans le monde des vivants mais pas non plus dans celui des morts. Tu dois choisir un endroit où aller. Dans ce monde, tu seras en paix, plus de combat ni de souffrances. Mais tu laisseras tes amis, ta famille, Cho et Luna avec un avenir fait de ténèbres et de violence. Si tu retournes dans celui des vivants, tu souffriras et ta vie ne sera qu'une succession de combat. Mais tu connaitras des instants de bonheur auprès de ceux qui tiennent à toi. Et surtout, tu pourras les protéger.
- -Je ne sais pas si j'y arriverais. J'ai souvent l'impression d'être plus violent et plus malveillant que ceux que l'on a juré de combattre. Je porte Drougael depuis mes quatre ans. Je le porterais plus que n'importe quel patriarche du clan. Mon âme s'en trouvera plus perverti que n'importe quelle autre. Si ça se trouve, je deviendrais la prochaine menace pour ce monde. »

Teñval eut la sensation de chuter. Il se retrouva dans une clairière de Brocéliande. Une clairière où il venait jouer étant enfant avec Gwen. Il regarda autour de lui et aperçut une silhouette qui se cachait derrière un arbre. La silhouette jeta plusieurs regards furtifs vers lui. Un rire éclata entre les arbres. Un rire qu'il n'avait plus entendu depuis des années. La silhouette gracile d'une fillette d'environ neuf ans sortit de derrière l'arbre. Elle souriait avec la sincérité et l'innocence de l'enfance. Elle avait de long cheveux noirs et des yeux en amande. Yannig la



reconnut aussitôt.

- « Gwen, fit-il.
- -Ta place n'est pas ici Yannig, sourit la fillette. Tu as des gens à qui tu vas manquer. Comme Luna ou Cho.
- -Je suis désolé.
- -De quoi ? Quand j'ai voulu t'aider, je l'ai choisi en connaissant les risques. Et puis je ne voulais qu'une chose, voir ton sourire, ton vraie sourire. Mais ce n'est pas en te prenant Drougael que j'y serais arrivé. Cho y est arrivé sans autre magie que celle de l'Amour. Je l'aime beaucoup. Mais si tu meurs, elle sera inconsolable. Tu lui dois de revenir parmi les vivants.
- -Skedus est trop fort pour moi. Je le reconnais. Que puis-je faire alors ?
- -Il y a un point sur lequel personne ne peut être plus fort que Yannig Teñval. Sers t-en.
- -Merci Gwen. Merci pour tout.
- -Merci à toi. »

La fillette lui déposa un baiser sur la joue.

« Es-tu déjà mort ? »

La voix de Skedus vrilla dans ses oreilles. Teñval le sentait s'approcher. Skedus se dressait juste à côté de lui. Sans même ouvrir les yeux, Teñval s'assit et frappa d'un coup de poing au niveau du genou, obligeant le dernier Diskibien à s'agenouiller. Teñval se remit sur ses pieds et martela la mâchoire de son ennemi d'un coup de genou. Il le releva par le col et lui asséna une bonne dizaine de coups de poing en pleine figure. Il le projeta au sol et lui sauta dessus. Skedus avait la gueule en sang et ne put réagir sous la violence des chocs répétés. Teñval se mit à cheval sur lui et frappa de ses deux poings. Il ne s'arrêta plus. Ses poings s'enflammèrent. Chacun de ses coups déformait la tête de Skedus et brûlait sa chair.

Au bout de plusieurs minutes de rage incontrôlée, il s'arrêta. Skedus était sûrement mort depuis un moment. Ses poings étaient recouverts du sang de son ennemi. Il regarda ses mains comme horrifié. Il l'avait senti plus que jamais durant ses instants de sauvagerie. L'influence de Drougael. Il n'était que violence et porteur de mort.

Une main se posa sur son épaule. Il leva les yeux et découvrit le sourire de Cho. Il détourna le regard.

« Qu'y a-t-il ? demanda t-elle.

Le Brécilien, Drouz-Brezelel Hanezadur Chapitre 31 : Chapitre XXXI ... Et pour ceux qui ont survécu



-Je ne suis que mort et violence. Je l'ai ressenti plus qu'auparavant. Tu es en danger auprès de moi. Je le sais maintenant. Je ne peux qu'apporter la mort. »

Cho sourit et s'agenouilla pour mieux l'enlacer. Elle prit une de ses mains et la porta jusqu'à son ventre.

« Tu n'es pas la Mort. Tu es aussi la Vie. »

Yannig ressentit quelque chose dans les entrailles de sa petite amie. Une petite vie y grandissait sereinement. Il leva les yeux vers elle. Elle le gratifia d'un sourire éclatant.

« Quand je te disais que j'avais du sang Teñval en moi, dit-elle. Ce sang venait de toi. »

Yannig était submergé de bonheur. Il serra Cho contre lui. Non. Il n'était pas la Mort. Il n'était qu'un homme comme les autres. Et cette pensée le rassura.

Publié sur Fanfictions.fr. Voir les autres chapitres.

> Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit. 2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés